Eaux et territoires

Tensions, coopérations et géopolitique de l'eau - Frédéric Lasserre et Luc Descroix examinent les facteurs liés Ã
l'accessibilité à l'eau ainsi que les principaux enjeux globaux de la répartition, de la distribution et des choix relatifs Ã
l'usage de cette importante ressource. À partir d'études de cas issus de plusieurs continents, le livre apporte des
éIéments de réflexions originaux. Presses de l'Université du Québec, novembre 2003.

Titre Eaux et territoires

Auteurs Frédéric Lasserre

Luc Descroix

Éditeur Presses de l'Université du Québec

Coll. Géographie contemporaine

ISBN

2-7605-1206-1

Pages 500

Sortie novembre 2003

Prix 49,40 euros

Achat

Frédéric LASSERRE

Luc DESCROIXLes auteurs de Eaux et territoires, édité par les Presses de l'Université du Québec, examinent les facteurs liés à l'accessibilité à l'eau ainsi que les principaux enjeux globaux de la répartition, de la distribution et des choi relatifs à l'usage de cette importante ressource. À partir d'études de cas issus de plusieurs continents, le livre apporte des éléments de réflexions originaux par rapport aux questions suivantes : L'eau sera-t-elle l'enjeu des conflits du 21à me sià cle ? Faut-il prêter attention aux prédictions alarmistes qui annoncent la multiplication des crises dans de nombreuses régions du globe, ou faut-il voir dans ces discours une version contemporaine des peurs millénaristes? Des solutions modernes, comme des technologies plus adaptées ou la mise en place de mécanismes de marché, pourront-elles résoudre ces crises prochainement? Comment les mécanismes de distribution de la ressource établis par les sociétés humaines en viennent-ils à s'enrayer aujourd'hui ? Quelles solutions se dessinent pour favoriser la nécessaire coopération dans ce domaine ?

Introduction

extrait

L'eau est abondante à la surface de la Terre. En 1999, chaque habitant disposait statistiquement de 6 700 m3, et devrait disposer de 4 800 m3 en 2025. Mais ces ressources en eau sont trà s inà galement rà parties. Dix pays se partagent 60 % des rà erves d'eau douce, avec en tà te le Brà sil, la Russie, la Chine, le Canada. Au sein mà me de la Chine par exemple, l'inà gale rà partition gà ographique doit moduler ce classement parmi les pays les mieux nantis, car si le sud du pays est bien arrosà , le nord doit faire face à un climat aride et à de graves difficultà s d'approvisionnement en eau. La gà ographie de la population, bien à videmment, ne correspond pas à celle des prà cipitations : la Chine en reà soit 7% mais abrite 21 % de la population du globe, alors que l'Amazonie, pour 0,3 % de la population, reà soit 15 % des prà cipitations. De ces inà galità s sont nà sont nà es, au cours du 20à me sià cle marquà par le mythe de l'ingà nierie dompteuse de la Nature, des projets promà thà ens de dà tournement ou de pompage de fleuves, de lacs et d'aquifà res afin de corriger ces inà galità s spatiales, aux à tats-Unis, en Union sovià tique, en Chine, en Libye, en à gypte.

Encore ne s'agit-il ici que de la quantité brute d'eau douce disponible. Les différences climatiques viennent à leur tour nuancer le tableau d'une inégale répartition de l'eau à la surface du globe. Ainsi, l'Afrique reçoit 2,5 fois plus de précipitations que l'Europe, mais dispose d'un écoulement, donc d'une eau douce captable, équivalente, parce que l'évaporation, beaucoup plus intense, en reprend une bien plus grande proportion. De plus, le monde change : à cause des changements climatiques tels qu'ils sont estimés en 2001, et selon les structures de consommation actuelles, ce sont entre trois et cinq milliards de personnes qui auront des difficultés d'approvisionnement en eau, selon le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat de l'ONU, en disposant de moins de 1 700 m3 par personne et par an.

La difficulté de l'accès à l'eau, à l'eau potable devrait-on préciser, est un élément crucial, car elle est, selon l'OMS, l'ur des causes de nombreuses maladies et de mortalité dans le monde : la dysenterie affecte 1,5 milliard de personnes et près de 3,5 millions en meurent chaque année. La piètre qualité de l'eau provoque de nombreux cas de choléra (250 000 en 1999, 138 000 en 2000) et de typhoïde (17 millions de personnes affectées). Entre 1995 et 2000, les problèmes de santé et la mortalité associés à la qualité de l'eau ont crû quatre fois plus vite que la population ; une situation aggravée par la désertification, la dégradation des sols et des sources d'approvisionnement en eau, les mouvements de population et l'urbanisation massive.